

Novembre-Décembre 2002

## LE LIEN

Ce numéro du bulletin vous parvient avec un léger retard par rapport à nos dates de parution habituelles, traditionnellement en octobre-novembre. Il s'agit en cette fin d'année 2002 de fêter une nouvelle fois un anniversaire. Il y a deux ans nous avons déjà commémoré ensemble le vingtième anniversaire de notre association auquel nous avons consacré entièrement deux numéros et, cet automne, c'est justement au tour de notre bulletin d'information de souffler ses vingt bougies. Il y a tout juste vingt ans, en effet, en décembre 1982 paraissait le tout premier numéro du «Bulletin de l'Association Art de Haute-Alsace». C'est pourquoi Art de Haute-Alsace a convié tous ses amis, ainsi que les amis de ses amis à se retrouver autour d'un verre le vendredi 22 novembre dans les locaux de la Société Industrielle à Mulhouse. C'était également l'occasion pour ceux qui, bénévolement, font vivre cette publication de rencontrer tous les lecteurs, ceux de la première heure, comme ceux, très nombreux qui nous ont rejoints en cours de route et qui, par leur engagement personnel depuis le début de l'aventure initiée par Art de Haute-Alsace, permettent à ce bulletin de paraître régulièrement trois fois par an et, à notre association de vivre, de se développer et d'assurer la mission de sauvegarde et de conservation du patrimoine à laquelle, à l'instar d'autres associations mulhousiennes oeuvrant dans le même sens, elle consacre tous ses moyens et toute son énergie. Ce mode d'exercice original de la citoyenneté a permis de concrétiser notre projet initial, tel qu'il était défini dans le numéro 1 du bulletin : «L'association a entrepris de constituer une collection d'œuvres d'art de Haute-Alsace, pour que ces œuvres, partie de notre patrimoine culturel, deviennent accessibles au public de la région». La nécessité d'assurer (quel paradoxe pour une collection privée !) une véritable mission de service public, entraîne la nécessité de diffuser largement la connaissance des éléments existants de ce patrimoine afin de pouvoir en retour faire prendre conscience aux acteurs actuels de la création artistique dans notre région, et, en particulier aux plus jeunes, de la nécessité impérieuse de s'inscrire dans la continuité de ce mouvement. C'est la raison pour laquelle, depuis sa création, «Art de Haute-Alsace» a développé systématiquement une politique d'expositions en direction du public le plus large. Pour ses Amis, dès l'origine, l'association a ouvert une rubrique dans le bulletin consacrée entièrement à la présentation de l'ensemble des œuvres acquises depuis sa fondation : «Cette rubrique apportera donc régulièrement des informations sur les acquisitions faites par l'association et les dons qu'elle aura reçus. Chaque œuvre fera l'objet d'une description. Quand elles sont connues, les circonstances de sa création seront relatées. Une brève analyse complètera cette communication» pouvait-on lire il y a vingt ans. Depuis vingt ans nous avons donc fait de notre mieux pour respecter cet engagement dans chacune de nos parutions et en particulier dans le cadre des numéros spéciaux édités à l'occasion des expositions réalisées par l'association ainsi que de celles organisées en partenariat, comme c'était le cas l'automne dernier avec l'exposition itinérante développée avec la participation des municipalités de Guebwiller, St Louis et Wittenheim. Chaque nouvel «Ami d' Art de Haute-Alsace» reçoit lors de son adhésion l'intégralité des exemplaires déjà parus soit

57 numéros. C'est l'équivalent d'un gros volume dans lequel figurent déjà plusieurs dizaines de reproductions des œuvres entrées dans la collection. Nous n'avons qu'un seul regret, c'est celui lié au fait que nos moyens financiers ne nous ont pas encore permis de passer à la reproduction couleur, au moins pour les œuvres de notre collection. Ce saut qualitatif, s'il devenait possible, serait certainement un plus pour tous nos amis qui, parallèlement aux ouvrages édités à l'occasion des expositions verraient ainsi se constituer par étapes le catalogue général d'une collection en perpétuelle évolution. La vocation du bulletin ne se limite cependant pas à cela. «Au plan strictement artistique et culturel, ce bulletin a une vocation de complémentarité. Il y a en effet des études, des analyses, des essais qui ne trouvent évidemment pas leur place dans les quotidiens d'information. Ils figureront donc dans nos bulletins successifs» pouvait-on lire dans le tout premier éditorial de décembre 1982. Et, de fait, cette rubrique a très rapidement pris de l'ampleur dès les premiers numéros, une évolution qui ne s'est pas



Robert Breitweiser, SUZANNE ET NOEMI

Mécénat AGF assurances

démentie depuis. En effet face au conformisme consternant des médias, que ce soit au plan régional, national et international à l'égard des dérives d'une création artistique contemporaine pilotée automatiquement par les lois du marché il importe de faire entendre un autre discours, celui de l'esthète «d'en bas», puisque c'est la place qu'on lui assigne désormais, attaché à la permanence de certaines valeurs qui, depuis Lascaux, la Grèce Antique en passant par la vallée du Rhin, Florence, les Pays-Bas, Paris, Berlin, Vienne et New-York ont prouvé leur validité. De même on s'interrogera avec perplexité sur la coexistence du culte démesuré des «grands maîtres» d'un passé plus ou moins lointain et l'ignorance délibérée de tout leur héritage,

valises abandonnées sans vergogne sur le quai, par les animateurs d'«écoles d'art» ou prétendues telles. Bref, le bulletin a pris, et continue à prendre position en toute liberté, en décalage par rapport au discours dominant. Cette liberté de ton ne lui vaut certes pas que des amitiés, mais il importe de préserver quelques îlots d'indépendance, face aux déferlements d'une pensée de plus en plus unidimensionnelle. Cela ne doit évidemment pas se traduire par un repli sur soi, bien au contraire. L'ouverture sur l'extérieur, c'est aussi la raison d'être de notre bulletin. Depuis le numéro 4, d'abord deux fois par an, puis, depuis mai 1986, trois fois par an, vous êtes régulièrement informés des expositions les plus intéressantes auxquelles il est possible de se rendre dans la journée à partir de notre région en France, en Allemagne et en Suisse. S'y ajoutent de temps à autre des informations sur des expositions présentées à Paris, lorsque les autres médias ne les répercutent pas. Ainsi, depuis toutes ces années, nous espérons avoir répondu au souhait exprimé lors de la fondation de notre association et reproduit dans le premier numéro de décembre 1982 : «Il y a tout d'abord, exprimé par nos adhérents, le désir qu'existe entre nous une sorte de lien permanent qui pourrait revêtir la forme d'un bulletin». Depuis vingt ans ce lien fort s'est établi solidement entre nous et nous espérons le renforcer encore à l'avenir par de nouvelles initiatives. Depuis vingt ans, le bulletin a grandi et évolué grâce au soutien constant des très nombreux «Amis d'Art de Haute-Alsace». Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Nous serions aussi très heureux de pouvoir renforcer ce lien si nous avions l'occasion de vous rencontrer plus souvent, par exemple au siège de l'Association, 12, passage des Augustins à Mulhouse où nous assurons une permanence tous les vendredis (hors congés scolaires) de 14h à 18h30.

*Pierre-Louis Chrétien*

## MECENES ET PARTENAIRES

Dans le cadre de la réunion amicale du 22 novembre, «Art de Haute-Alsace» présente également à ses Amis une sélection d'œuvres entrées récemment dans la collection ou destinées à y figurer à la suite d'actions de mécénat. C'est de nouveau l'occasion de rappeler l'importance de ce type d'intervention comme nous l'avons fait en son temps pour l'exposition «Donateurs et mécènes» en 1992 et à plusieurs reprises dans le bulletin, en particulier en février dernier, lors de la présentation d'œuvres léguées par Jeanne et Pierre Spiegel en faveur de la «Collection Art de Haute-Alsace». Si le legs constitue une forme particulièrement généreuse et efficace d'action mécénale, il existe parallèlement d'autres formes d'interventions possibles pour des acteurs divers. En effet les entreprises industrielles et commerciales, les établissements financiers et, de manière générale, toutes les entreprises du secteur tertiaire n'utilisent pas systématiquement les possibilités qui leur sont offertes dans le cadre d'une législation très favorable afin de positionner de manière visible leur image d'entreprise insérée dans le tissu social de la région, soucieuse de la préservation et de la pérennité d'un patrimoine culturel qui constitue le terreau sur lequel leur activité s'est développée et a su prospérer. Il n'y a pas d'entreprises sans hommes, il n'y a pas d'entreprise viable à long terme sans une véritable culture d'entreprise et il n'y a pas de culture, culture d'entreprise ou culture tout court sans hommes. Mais comment agir ? Dans le domaine qui constitue le champ d'intervention de l'association «Art de Haute-Alsace», à savoir constituer une col-

lection raisonnée d'œuvres représentatives du patrimoine pictural de la Haute-Alsace au XX<sup>e</sup> siècle, il semble logique en premier lieu de considérer comme la forme la plus aboutie d'action mécénale le financement total ou partiel qui permettra rapidement l'acquisition pour la collection, d'une œuvre, sortant cette dernière de l'ignorance, de l'oubli ou de la destruction, la replaçant en pleine lumière, accessible à tous. Peinture ou sculpture, aquarelle, gravure ou dessin, cette image retombée ainsi par l'intermédiaire d'une initiative privée dans le domaine public va servir de vecteur à la diffusion d'une autre image, flatteuse, celle de l'entreprise mécène. La présence à proximité de l'œuvre de l'information concernant les modalités de son acquisition (cartouche sous le cadre ou sur le panneau informatif) lors de chaque exposition constitue une carte de visite visible en permanence (et à perpétuité) à un emplacement stratégique pour l'entreprise mécène dans le vaste espace transfrontalier de la Regio. En effet «Art de Haute-Alsace» organise des expositions itinérantes et saute les frontières. C'est dans ces circonstances que d'autres formes d'action sont possibles sous la forme d'un partenariat pour l'organisation d'expositions, facilitant et renforçant les actions de communication : affiches, invitations, communiqués de presse, actions en direction des médias publications d'ouvrages et de monographies bilingues français-allemand. Les espaces ainsi disponibles constituent des cibles de choix dont l'effet est démultiplié dans le cas où le soutien privé favorise un allongement de la durée d'une exposition et donc une extension de la présence du logo de l'entreprise dans l'espace public. Associer l'image d'une entreprise à une équipe gagnante est devenue une pratique courante dans le domaine sportif. «Art de Haute-Alsace» est née d'une idée audacieuse et



*Lutz Binaepfel*

ACADEMIE, SEANCE DU SOIR



innovante dans un domaine resté très conformiste. La preuve de notre réussite c'est le fait qu'aujourd'hui ce que nous avons fait ne laisse personne indifférent. Si vous pensez que nous avons raison de continuer, joignez-vous à nous. A vos marques... !!

*Pierre-Louis Chrétien*

## COLLECTION

### ART DE HAUTE-ALSACE

Lutz Bienaepfel (1893-1972)

ACADEMIE, SEANCE DU SOIR, vers 1925  
peinture sur toile 55x38 cm.

Sujet d'académie, assez exceptionnel puisque les séances du soir étaient, en règle générale, des séances de dessin.

Sur le sol, un tapis rouge reçoit la lumière qui tombant d'un projecteur, détache le modèle debout devant une draperie bleu sombre. Peint dans des valeurs très rapprochées le tableau restitue bien cet éclairage artificiel.

Cette peinture illustre la variété des sujets auxquels Binaepfel accorde son attention dans les années vingt.

## ACTUALITÉ

A Bâle

### LOUIS SOUTTER ET LES MODERNES

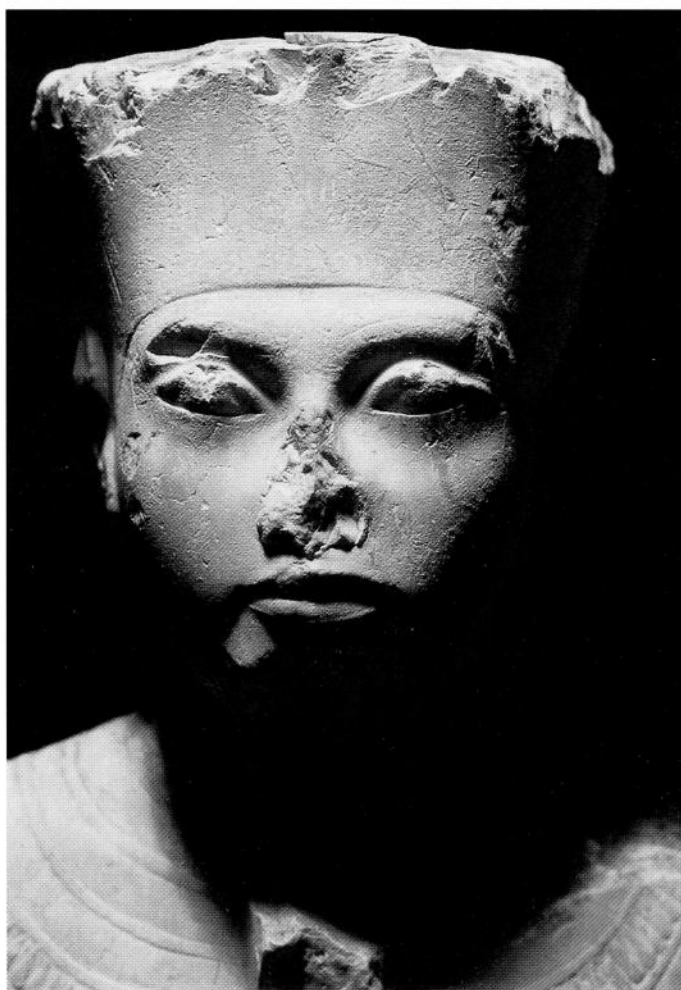
L'œuvre du Suisse Louis Soutter (1871-1942) est une explosion créatrice unique en son genre, l'un des grands événements de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Pourtant, toute la portée de sa force novatrice reste aujourd'hui à découvrir. Soutter ne fait pas partie du courant dominant. Ses créations constituent un défi : par leur audace formelle, et par leur énergie spirituelle et psychique qui se déploie ici dans toute sa richesse, son extrême variété et son immédiateté. Né en 1871 à Morges, Soutter étudie la musique avant de se consacrer au dessin et à la peinture. En 1897, il émigre aux Etats-Unis où il dirige avec succès la section beaux-arts du Colorado College. Or cette carrière prometteuse connaît une fin brutale en 1903, et Soutter revient malade en Suisse. Dans les années suivantes, il mène une vie de dandy vagabond. Placé sous tutelle par sa famille, il est interné contre son gré en 1923 à l'asile de Ballaigues dans le Jura vaudois, où il passe les dix-neuf dernières années de son existence. A Ballaigues, Soutter crée une œuvre d'une impressionnante plénitude, une production plastique débri-dée d'une profonde intensité. Pourtant, seuls son cousin Le Corbusier, le peintre René Auberjonois, les écrivains Jean Giono et Charles Ferdinand Ramuz et quelques autres reconnaissent de son vivant l'extraordinaire qualité de ses dessins. Ses contacts avec artistes et collectionneurs confortent Soutter dans le développement de son art, mais l'espoir de trouver une reconnaissance au-delà de ce cercle restreint restent vains : c'est dans la solitude que Soutter s'éteint à Ballaigues en 1942. Faire redécouvrir l'œuvre unique de Soutter dans toute son énergie et sa diversité constitue l'un des objectifs de cette exposition, le second étant de rediscuter sa place au sein de l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. La vaste rétrospective du Kunstmuseum confronte pour la première fois les travaux de Soutter à ceux de ses contemporains Picasso, Matisse, Léger, Klee, Giacometti, Le Corbusier. Soutter sort ainsi de la marginalité dans laquelle l'historiographie de l'art l'avait longtemps confiné, et entame un dialogue avec cette modernité dont il fait partie intégrante. Son œuvre en même temps doit inciter à porter un nouveau regard sur les fonds exceptionnels d'art moderne du Kunstmuseum.

Exposition jusqu'au 5.01.03  
Kunstmuseum Basel. St Alban Graben 16. CH-4010 Basel  
Tel : ++ 41(0)61 206 62 62  
Internet : [www.kunstmuseumbasel.ch](http://www.kunstmuseumbasel.ch)  
Tous les jours de 10h à 17h, le mercredi de 10h à 19h. Fermé le lundi.



*Louis Soutter*

DEUX PERSONNAGES NUS DANS UN FEUILLAGE



LE DIEU AMUN

A Karlsruhe

### TOUTANKHAMON – LE MYTHE

Cette exposition est consacrée au pharaon légendaire Toutankhamon. Sa tombe dans la Vallée des Rois fut nommée lors de sa découverte en 1922 par Howard Carter, la «trouvaille archéologique la plus sensationnelle du siècle». Au centre de l'exposition, une copie fidèle de la chambre funéraire, accessible et décorée de magnifiques peintures murales attire le visiteur. Quelques dessins originaux d'Howard Carter ainsi que des photos retracent l'événement qu'a été la découverte de la tombe intacte. Cette découverte déclencha une véritable «fièvre Toutankhamon». L'exposition met également en évidence l'influence des motifs égyptiens dans l'art et l'architecture. Dans un «café oriental» créé par l'artiste égyptien Ramzi Mostafa, on peut

conclure la visite avec quelques gourmandises orientales ou bien vivre des soirées égyptiennes...

Staatliche Kunsthalle, Hans-Thoma Str. 2-6, D-76133 Karlsruhe.  
Tel : 0049/ 721 926 33 68.  
Exposition Alltag, Handwerk und Handel.  
Badisches Landesmuseum, Schloss, D-76131 Karlsruhe.  
Tel : 0049/ 721 926 68 33.  
Internet : [www.spaetmittelalter.de](http://www.spaetmittelalter.de)  
Tous les jours de 10h à 18h. Fermé le lundi.



Alfred Sisley

PAYSAGE AVEC MAISON

## A Lyon

### ALFRED SISLEY

#### Poète de l'Impressionnisme

Alfred Sisley (1839-1899), s'il n'obtint jamais de son vivant une totale reconnaissance du public, connu après sa mort un succès considérable tant auprès des critiques que des collectionneurs. Cependant, dans l'histoire de l'impressionnisme et comparé aux plus grands noms qui y sont attachés, son œuvre continue d'occuper un rang relativement en retrait. En réalité on peut légitimement considérer Sisley comme un des représentants les plus purs du mouvement. Fidèle jusqu'à la fin de sa vie aux principes qui furent à son origine, il continua, même après la "crise" de l'impressionnisme des années 1880, à pratiquer une peinture de plein air. Alors même que Monet, Degas, Renoir ou Pissaro, remettant en cause leurs choix initiaux, s'engagent dans de nouvelles voies qui font la part belle au travail dans l'atelier, Sisley persiste dans sa préférence exclusive pour le travail direct sur le motif. L'exposition se propose de démontrer que cela ne l'empêche nullement d'apporter des réponses personnelles à la profonde remise en cause des règles qui fondèrent le paysage impressionniste : sa palette change, sa peinture acquiert plus de rigueur et de stabilité dans la construction, son approche des lieux est plus systématique avec des œuvres formant des séries offrant des vues complémentaires d'un même site. L'exposition permet également de mettre en lumière le caractère très personnel de la technique de Sisley. Son attachement indéfectible au travail direct sur le motif le poussa en effet à adopter des solutions techniques qui lui sont propres. Toute sa vie, Sisley resta attaché à un petit nombre de lieux, entretenant avec ceux-ci un rapport de profonde familiarité qui est à la source même de son inspiration. Ses déplacements forment autant de séquences rythmant sa production. Une sélection de 70 peintures couvrant toute la carrière du peintre, dont beaucoup n'ont pas été vues en France depuis très longtemps, sont prêtées non seulement par les plus grands musées européens mais également par de très nombreux musées américains particulièrement généreux.

Jusqu'au 6 janvier 2003  
Musée des Beaux-Arts de Lyon, 20 place des Terreaux F-69001 Lyon  
Tous les jours de 10h à 18h. Vendredi de 10h 30 à 20h. Fermé le mardi  
Tél : ++33(0) 472/ 10 17 40

## A Tübingen

### TOULOUSE-LAUTREC

#### La Fascination du regard et de l'instant

Henri de Toulouse-Lautrec fait partie des plus grands dessinateurs de toute l'histoire de l'art. Pour s'en convaincre il suffit de prendre en considération l'ensemble de son œuvre gravé concentré sur une période relativement courte entre 1891 et 1901 et composé de 351 lithographies qui permettent une approche fascinante de la vie parisienne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les 28 affiches qui ont puissamment contribué à la renommée de l'artiste en font partie. Le collectionneur berlinois Otto Gerstenberg réussit à rassembler avant la première guerre mondiale la plus importante collection de gravures originales de Toulouse-Lautrec tant en nombre qu'en qualité. Alors que nombre d'autres œuvres de la collection Gerstenberg se sont retrouvées après la deuxième guerre mondiale dans les musées de Moscou et de St-Petersburg, la série d'œuvres de Toulouse-Lautrec fut miraculeusement épargnée. Elle est aujourd'hui présentée dans son intégralité à la Kunsthalle de Tübingen.

Kunsthalle Tübingen, Philosophenweg 76, D-72076 Tübingen  
Tél : ++49 (0) 7071/ 9 6910  
Internet : [www.kunsthalle-tuebingen.de](http://www.kunsthalle-tuebingen.de)  
Tous les jours de 10h à 18h. Mardi et vendredi de 10h à 20h  
Fermé le lundi.



Toulouse-Lautrec

DIVAN JAPONAIS

## Permanence Art de Haute-Alsace

Pour tout complément d'informations, une permanence a lieu au siège de l'Association tous les vendredis du mois de 14h à 18h30, hormis les vacances scolaires.

Les "Amis d'Art de Haute-Alsace" y trouveront - à des conditions de faveur qui leur sont réservées - les cartes postales, les cartes de vœux et toutes les autres publications, plaquettes et monographies, relatives à la "Collection Art de Haute-Alsace".